

L'Arche de Noé

Noyan Tapan

Hebdomadaire

Depuis le 4 Mai 1993

35 (1027)

27 septembre
2014



Ne peut être vendu séparément

Le Président arménien en visite aux États-Unis



Autisme : repérer au plus tôt les signes d'alerte

Le ministère de la Santé veut organiser un dépistage de tous les enfants dès 18 mois, car une intervention précoce augmente les chances de progrès.

Avant 3 ans, la plasticité du cerveau offre de grandes chances de progrès aux enfants autistes. «À cet âge, il est plus facile de remettre sur les rails de l'apprentissage un enfant qui s'en éloigne, observe Bernadette Rogé, psychologue au centre de recherche sur l'autisme de Toulouse. Avec des interventions très ciblées - chercher son sourire, solliciter son attention, créer une interaction à tout prix -, on parvient à éveiller sa capacité à échanger avec les autres.» A contrario, souligne la spécialiste, le cerveau s'habitue très vite à se passer de toute communication et à fonctionner seul dans son coin.

Intervenir avant l'entrée à l'école maternelle est donc une priorité affichée par le troisième plan autisme, présenté en mai

2013. Un objectif qui suppose de pouvoir mieux repérer les enfants à risque, en mettant en place un dépistage dès 18 mois. La France est loin de ce résultat: les troubles du spectre autistique, qui concerneraient jusqu'à une naissance sur 100 selon certains experts, sont aujourd'hui diagnostiqués à 4 ans en moyenne. «Un énorme effort de sensibilisation des acteurs de la petite enfance (pédiatres, médecins généralistes et ORL, puéricultrices, assistantes maternelles, parents) est nécessaire», reconnaît Guillaume Blanco, chef de projet au ministère de la Santé. Une circulaire publiée en juillet donne un cadre pour mettre en place, dans chaque région, ce dépistage précoce et la réponse à apporter aux familles.

Questionnaire à partir d'observations de la vie quotidienne

«Les études scientifiques

Suite à la page 11

Discours du Président Sargssian à l'Assemblée Générale des Nations Unies à New-York

Allocution du Chef de l'Etat arménien à la 69ème AGNU retenant surtout sa déclaration que l'Arménie envisageait le retrait des protocoles arméno-turcs de l'agenda du Parlement, la Turquie continuant à poser comme préalable à la ratification de ces documents la résolution du conflit du HK. M. Sarkissian a qualifié le Génocide arménien de « crime sans précédent visant à éliminer une nation et la



priver de sa patrie », estimant que « sa condamnation insuffisante ouvre la voie à des crimes similaires ».

Le Chef de l'Etat a remercié nominale-ment, depuis la tribune de l'AGNU, tous les pays qui ont

Suite à la page 2

La cinquième conférence Arménie-Diaspora 1050 représentants venus de 60 pays

Le Catholicos Karékine II et le Catholicos de la Grande Maison de Cilicie ont salué les participants.

Dans son intervention, le Catholicos de la Grande Maison de Cilicie, Aram I, a fait part de son intention de demander à la Turquie d'autoriser le transfert du siège de la Grande Maison actuellement situé à Antilias (Liban) à Sis, capitale de la Cilicie. Prenant la parole, le PM Hovik Abrahamian, le Président du HK, Bako Sahakian, la Ministre de la Diaspora, Hranouche Hakobian, ont appelé les Arméniens de la Diaspora à investir dans l'économie arménienne et du HK.

De retour du Vatican où il avait effectué la veille une visite officielle, le Président Sarkissian a assisté, samedi 20 septembre, à la clôture de

la conférence. Il a déclaré que chaque Arménien était fier de son armée qui bénéficie de la confiance et de l'amour de l'ensemble du peuple.

« Le règlement juste du conflit du Haut-Karabakh est notre objectif à tous. Sa résolution n'est possible que par la voie de négociations diplomatiques. Aujourd'hui il est nécessaire de faire valoir sur tous les fronts le droit d'autodétermination du peuple du Karabakh ».

Il a également appelé les représentants de la Diaspora à investir en Arménie, l'Etat étant prêt à accorder des privilèges.

S'agissant du centenaire du Génocide, le Chef de l'Etat a estimé que 2015 devrait être une année d'initiatives politiques sérieuses pour la troïka Arménie-Diaspora-HK.



La ministre de la Diaspora Hranush Agopian entourée d'une partie de ses invités dont plus de 1000 participants venus du monde entier



Le Président Sargssian salue Raymond Yézéguelian, délégué de France



Le Président Sargssian salue Jean-Jacques Saradjian, délégué de France

ESCAPE MUSICALE ET POETIQUE CAUCASIENNE

VERVERI

Gérard MADILIAN Doudouk Chevi
Nevér TCHALOYAN Clavier
Elena AVAKOVA Voix
Ara MADILIAN Dénoj

Vendredi 10 octobre 2014
20 heures

ART BASE
29, rue des Sables
1000 Bruxelles Belgique
Tél: 00 32 2 217 29 20
www.art-base.be

f VERVERI
ververi@live.fr

Discours du Président Sargssian à l'Assemblée Générale des Nations Unies à New-York

Début à la page 1

reconnu le Génocide arménien, dont la France (citée en 2e position, derrière l'Uruguay). Il a fait valoir que, depuis près d'un siècle, le peuple arménien ainsi que la communauté internationale attendent de la Turquie qu'elle affronte sa propre histoire, soulageant ainsi les prochaines générations de ce lourd fardeau du passé :

« Hélas, nous continuons à entendre des messages ambigus où la victime et le tueur sont mis sur un pied d'égalité, tandis que l'histoire est falsifiée ».

Il a rappelé que l'Arménie n'a jamais conditionné la normalisation des relations bilatérales avec la Turquie à la reconnaissance du Génocide arménien.

« En fait, c'est l'Arménie qui a en-

gagé un processus de réconciliation ayant abouti à la signature des protocoles de Zurich en 2009. Cependant, ces protocoles ont été mis en veilleuse pendant des années dans l'attente d'une ratification par le Parlement turc. Ankara déclare publiquement qu'il ratifiera ces protocoles lorsque le Haut-Karabagh sera cédé à l'Azerbaïdjan.

Hay-Med apporte l'oxygène pour l'Arménie et le Karabagh

Seules la volonté de servir, et la confrontation permanente aux problèmes d'une société marginalisée par la souffrance donnent l'élan nécessaire pour sauter le pas.

Mais qui est cet homme qui depuis 25 ans œuvre dans le silence et la discrétion au service des plus démunis, les pauvres, les nécessiteux, les mis au banc de la société, ces individus, sans importances, que le politique ignore, trop préoccupé par le pouvoir.

Le Docteur JEAN-MICHEL EKHERIAN est seulement un être d'une grande sensibilité qui se bat pour offrir à sa communauté ARMÉNIENNE, D'ARMENIE, et du KARABAGH le meilleur

de lui-même. Médecin anesthésiste-réanimateur diplômé de la faculté de médecine de Paris Exerçant depuis près de 25 ans dans le grand hôpital Lariboisière à Paris.

L'ASSOCIATION HAY-MED

« HAY-MED travaille en Arménie (Yerevan, Gumri, Khndzoresk) et au Karabagh (Stepanakert, Mardouni, Tsamakahogh, Drmbon) dans le domaine médical, chirurgical et éducatif afin d'apporter à la population le maximum possible concernant la santé. L'accent est donné sur la formation de nos collègues locaux

qui nous surprenent par leur sérieux et leur talent.

Les cours que nous donnons sont suivis avec application, le matériel ainsi que les médicaments que nous fournissons restent à la disposition des soignants et de leurs patients.

Nos missions ont commencé il y a 25 ans et nous les avons poursuivies sans interruption à raison de 2 ou 3 par an. Elles concernent la chirurgie, l'infectiologie, la cardiologie (pris en charge moderne de l'infarctus du myocarde), la diabétologie (création d'un centre de diabétologie qui traite 800 patients gratuitement par an avec maintenant une quasi indépendance)



Le Docteur JEAN-MICHEL EKHERIAN

la réanimation et l'anesthésiologie. Notre contact est permanent entre les missions et les envois urgents sont faits en cas de besoins. Nous intervenons aussi au centre pour handicapés enfants/adultes de Stepanakert.

Sur le plan éducatif, l'école polytechnique de Gumri et

la maternelle Monte Melkonian de Mardouni sont nos pôles principaux ou nous investissons beaucoup en argent et en matériel. Depuis peu nous sponsorisons l'inscription à la faculté de 6 élèves à hauteur de 500 \$ chacun, s'agissant bien entendu de familles nécessiteuses.

En ISRAËL le JOURNAL « The Jerusalem Post »

« Après le génocide des Arméniens, la Turquie ne doit pas condamner Israël »

Le journal israélien « The Jerusalem Post », sous la signature de Douglas Blumfield vient de consacrer un large article d'analyse à la Turquie et aux relations turco-israéliennes.

L'analyste du « The Jerusalem Post » affirme qu'après l'élection d'Erdogan à la présidence, la Turquie vient de faire un pas de plus vers l'islamisme radical et le soutien aux terroristes. Une position qui devrait indisposer Washington. Le journal écrit que la Turquie est un ancien allié de l'OTAN mais que le gouvernement d'Erdogan s'est singulièrement rapproché de l'Iran et des extrémistes islamistes, particulièrement des « Frères musulmans » et du Hamas. Ankara soutenant ces organisations.

« The Jerusalem Post » revient également sur les accusations d'Erdogan envers Israël pour le « génocide de Gaza » et « l'épurations ethniques ». Et le journal israélien de rappeler que le mot « génocide » fut inventé à propos de l'extermination de 1,5 million d'Arméniens par les Turcs au début du 20ème siècle. Il souligne également que la Turquie

parallèlement à ce génocide des Arméniens a mis également en œuvre des épurations ethniques sur les Grecs et les Assyro-Chaldéens.

« The Jerusalem Post » rappelle également la pression d'Ankara pour que le Congrès américain n'adopte pas une résolution de reconnaissance du génocide arménien. La Turquie est offensée et accuse selon le journal israélien, la position des élus Juifs au Congrès américain. Il rappelle que les fonctionnaires d'Ankara appellent le gouvernement israélien à Jerusalem à faire pression sur les personnalités politiques juives des Etats Unis afin que le Congrès américain n'adopte pas la résolution sur le génocide arménien.

100 ans après le génocide, la Turquie ottomane s'est transformée en un Etat moderne, mais Erdogan veut le transformer en un Etat islamique affirme « The Jerusalem Post ».

Krikor Amirzayan
vendredi 15 août 2014

SYRIE - Destruction de l'église mémorial du génocide arménien de Deir el-Zor par les djihadistes

Deir el-Zor (Agence Fides) - Les djihadistes de l'Etat islamique ont détruit une église arménienne de Deir el-Zor, la ville à majorité kurde qu'ils ont conquise ces derniers jours. La nouvelle, diffusée par des témoins locaux, a été confirmée par le Ministre des Affaires étrangères arménien, Edward Nalbandian, qui a condamné comme « une horrible barbarie » la destruction de l'église où étaient

conservés les restes de victimes du Génocide arménien.

L'église avait été consacrée en 1991 en tant que mémorial du Génocide et comprenait également un musée conservant les restes de victimes des massacres subis voici un siècle par les arméniens en territoire ottoman, massacres particulièrement concentrés justement dans la zone désertique de DER el-Zor.



LA GRANDE HYPOCRISIE FACE AU GENOCIDE DES ARMÉNIENS

On le sait : le gouvernement turc n'admet pas l'existence d'un génocide des Arméniens et encore moins de plusieurs génocides. Mais le génocide des Arméniens est l'objet de plus d'un mensonge : de plusieurs et de plusieurs tentatives d'effacement...

Il y a la volonté des héritiers des génocidaires, des classes dirigeantes turques, d'effacer de l'histoire ce crime de masse. Mais ce n'est pas tout...

Il y a aussi la volonté des héritiers des classes dirigeantes européennes de l'époque d'effacer leur propre responsabilité !

Il y a aussi un effacement de la signification et des buts de ce génocide.

Et d'abord, il faut absolument préciser que les Arméniens n'ont pas été les seuls à être assassinés en masse. Exactement comme les Juifs n'avaient pas été les seuls ni les premiers à être assassinés dans les camps de la mort des nazis : les ouvriers, les militants socialistes et communistes, les syndicalistes, tous les opposants avaient commencé à y être torturés et assassinés, bien avant les Juifs, les Tziganes ou les Russes...

Il faudrait plutôt parler de génocide arménien, assyrien, chaldéen, syriaque, yézidi, grecque pontique, araméen, nabatéen, kurde, etc...

Le génocide assyrien ou araméen / assyrien / chaldéen / syriaque (également connu sous le nom Sayfo ou Seyfo) se réfère au meurtre en masse de la population « assyrienne » de l'Empire ottoman lors de la Première Guerre mondiale. La population assyrienne du nord de la Mésopotamie (Tour Abdin, Hakkari, Van, Siirt, régions du sud-est de l'actuelle Turquie et la région du nord-ouest de l'Iran, Urmiah) a été déplacée de force et massacrée par les forces ottomanes (turques) et les forces kurdes entre 1914 et 1920. Les estimations sur le nombre total de morts varient. Certains rapports citent le nombre de 270 000 morts, bien

que les estimations récentes ont révisé ce chiffre au nombre plus réaliste de 500 000 à 750 000 morts représentant environ 70 % de la population assyrienne de l'époque. Le génocide assyrien a eu lieu durant la même période et dans le même contexte que le génocide arménien et des Grecs pontiques. Toutefois, les études sur le génocide assyrien sont relativement récentes notamment en raison du fait que la question du génocide arménien a occupé longuement la scène principale des génocides à l'encontre des populations chrétiennes de l'Empire ottoman. La population d'origine assyrienne a été ramenée de 20 millions à trois millions.

Il ne s'agit donc pas d'une hostilité raciale des citoyens turcs ou de l'Empire ottoman (ou de la république turque) contre un seul des peuples opprimés de l'empire : les Arméniens et ne parler que du génocide arménien mène à en cacher les raisons sociales et politiques, exactement comme on cache les raisons sociales et politiques du massacre des Juifs par les nazis. Et, du même coup, on cache la complicité des autres puissances face à ces massacres et cette complicité crève pourtant les yeux.

La cause des massacres, c'est le fait que les peuples se révoltaient tous contre la dictature de l'empire.

Il flottait déjà, avant même qu'éclate la première guerre mondiale, un parfum de révolution dans tout l'Empire Ottoman. Il y avait eu la guerre italo-ottomane lors de laquelle notre famille avait été contrainte de se réfugier à Beyrouth car Isaac, notre grand-père, était consul italien à Alep et sujet italien. Il y avait de multiples expressions de sentiments d'hostilité de toutes les nationalités opprimées de l'empire qui était attisé par les grandes puissances comme l'Angleterre et la France contre l'empire. Les Anglais entretenaient même une armée ar-

ménienne pour préparer le conflit contre l'empire. Les peuples avaient flairé leur libération et n'entendaient plus s'en laisser imposer par cette prison des peuples. Les Arméniens bougeaient. Les Kurdes bougeaient. Les Juifs étaient touchés par l'aspiration à la liberté. Les Alaouites se rebellaient. Avant même qu'éclate la révolution russe, tout était comme un baril de poudre prêt à exploser.

Le régime ottoman était déjà menacé, depuis 1900, de l'intérieur par la révolution bourgeoise jeune turque. Il n'avait pas eu la force d'écraser cette rébellion. Les Jeunes-Turcs parviennent à renverser le sultan en 1908 avec l'aide des mouvements minoritaires, et dirigent alors l'Empire ottoman. Comme l'empire, comme toutes les classes dirigeantes turques, les « jeunes turcs » se sentent menacés par la révolte des peuples et commencent à les massacrer systématiquement. Il faut dire que les grandes puissances laissent croire à ces peuples qu'ils vont les soutenir militairement contre l'empire, ce qui ne sera pas vrai...

Le 15 septembre 1915, le ministre de l'intérieur Talaat Pacha envoie un télégramme à la direction du parti Jeunes-Turcs à Alep : « Le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence, aussi criminelles que soient les mesures à prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge ni du sexe. Les scrupules de conscience n'ont pas leur place ici » ; puis, dans un second télégramme : « Il a été précédemment communiqué que le gouvernement a décidé d'exterminer entièrement les Arméniens habitant en Turquie. Ceux qui s'opposeront à cet ordre ne pourront plus faire partie de l'administration. Sans égard pour les femmes, les enfants et les infirmes, si tragiques que puissent être les moyens d'extermination, sans écouter

les sentiments de la conscience, il faut mettre fin à leur existence ». L'éloignement de nombre des victimes du front, lors des différentes phases des massacres, enlève toute vraisemblance à l'accusation de collaboration avec l'ennemi.

Dans les provinces orientales, l'opération se déroule en tous lieux de la même manière. Les séquences suivantes se produisent systématiquement dans les villes et les bourgs : • perquisitions dans les maisons des notables civils et religieux ; • arrestation de ces notables ; • tortures pour leur faire avouer un prétendu complot et des caches d'armes ; • déportation et exécution des prisonniers à proximité de la ville ; • publication d'un avis de déportation ; • séparation des hommes qui, liés par petits groupes, sont exécutés dans les environs de la ville ; • évacuation de la totalité de la population arménienne répartie en convois de femmes, d'enfants et de personnes âgées qui quittent la ville à intervalles réguliers, à pied, avec un maigre bagage ; • enlèvement dans le convoi de femmes et d'enfants conduits dans des foyers musulmans ; • décimation régulière des convois par les gendarmes chargés de les escorter, des bandes kurdes ou des miliciens recrutés à cette fin.

Il ne faut pas parler de passivité en ce qui concerne l'attitude des autres grandes puissances face au génocide mais de complicité, comme en ce qui concerne le massacre par les nazis des Juifs, des Tziganes, et avant, l'assassinat du mouvement ouvrier en Allemagne, en Autriche, en Pologne, en Ukraine, en Roumanie, etc...

Même après la première guerre mondiale et le dépècement de l'empire ottoman, les grandes puissances occidentales ont été parfaitement complices des violences faites contre les Arméniens et Assyriens.

L'Allemagne n'a pas été la

seule à soutenir l'empire ottoman malgré ses massacres de masse. La France et l'Angleterre en ont fait autant...

Le traité, signé à Lausanne le 24 juillet 1923 par les grandes puissances, revient sur le traité de Sèvres. L'Arménie n'y est plus mentionnée. L'historien H.-L. Kieser commente : « Pour les perdants aussi bien que pour les humanitaires internationaux, l'ombre de la conférence était écrasante. Le traité acceptait tacitement les faits de guerre : le génocide des Arméniens ottomans, le massacre d'Assyriens ottomans, la déportation de Kurdes ottomans (1915-1916) et l'expulsion des Ottomans gréco-orthodoxes (1914 et 1919-1922), commise au profit de la turquification de l'Anatolie. Le nouveau gouvernement d'Ankara cachait à peine sa naissance au sein du parti Jeune-Turc, directement responsable des crimes perpétrés entre 1914-1918. Le traité complétait les faits de guerre par un transfert de populations jusqu'alors inouï, celui de Grecs musulmans (356 000) et d'Ottomans anatoliens de confession orthodoxe (290 000, avec ceux déjà expulsés comptant environ un million et demi de personnes). Avec quatre générations de retard, on a tout récemment commencé à déplorer publiquement ce transfert, même en Turquie. Pour ce qui est des crimes antérieurs, le négationnisme et l'apologie parfois grotesques, mais tacitement autorisés par le traité, prévalent toujours largement. »

Depuis des décennies, l'Europe n'ignorait rien des premiers massacres, déjà dénoncés par Jaurès et Anatole France sur la place publique. Elle n'a rien ignoré des deux génocides et, si elle n'a pas bougé le petit doigt, c'est en suivant toujours une seule règle : les intérêts des classes dirigeantes. Ce dernier dictait de laisser massacrer des peuples livrés à la vague révolutionnaire...

LA FRANCE ETAIT PARFAITEMENT AU COURANT

M. Louis Martin, Sénateur du Var, à M. de Margerie, Directeur des Affaires politiques

Lettre.

Sans lieu ni date.1

J'ai l'honneur de vous envoyer ci-inclus une lettre sur l'Arménie pour M. le Président du Conseil. M. le Président a préféré cette procédure à celle de la question à la Tribune, cette lettre et la réponse devant être ensuite communiquées à la presse, dans les termes dont nous convenons. J'ai voulu laisser à M. le Président, car notre conversation est déjà ancienne, le temps de régler d'autres questions urgentes avant mon retour.

Sentiments distingués et haute considération.

(Archives du ministère des Affaires étrangères, Guerre 1914-

1918, Turquie, tome 888, folio 67).

Annexe

M. Louis Martin, Sénateur du Var, à M. Aristide Briand, Président du Conseil,

Ministre des Affaires étrangères

Lettre.

Sans lieu ni date.

Tandis que les événements les plus favorables à la grande cause de la civilisation se produisent, diplomatiquement et politiquement, sur tous les fronts, les événements les plus douloureux pour l'humanité continuent de se produire dans toutes les parties de l'Arménie possédées encore par les Turcs.

Les massacres d'Arméniens qui ont constitué si longtemps le fond de la politique hamidienne, et que l'Europe libérale croyait avoir supprimés par le projet de réforme de 1913, ont redoublé. Sous la domination des Jeunes Turcs, depuis surtout la guerre actuelle, les souffrances de l'Arménie ont été portées au comble : le sang arménien a coulé à torrents ; jamais la barbarie n'avait atteint ce degré d'horreur. Les Jeunes Turcs, en leur délire, ont juré l'extermination de ce peuple, d'une civilisation si ancienne, et poursuivent implacablement leur but.

L'Arménie ne périra point. La victoire des Alliés brisera le

joug de fer sous lequel on veut l'anéantir. Cette race, honneur de l'humanité, a produit, dès les premiers siècles, des historiens, des poètes, des littérateurs illustres, donné à Byzance quelques-uns de ses empereurs les plus remarquables et un grand nombre d'hommes d'état et de généraux fameux, à la reine Tamara, la Sémiramis de la Géorgie, ses plus grands capitaines, au tsar Alexandre II des hommes d'état de premier ordre, tel Loris Melikov et de brillants généraux comme Lazarev et Der-Ghou kassov, à l'Egypte son grand réformateur Nubar pacha, au monde contemporain une foule d'hommes éminents de tout ordre. Cette Arménie

poétique, berceau d'antiques et vénérables légendes qui ont ravi les divers âges de l'humanité, qui fut pour les Croisés une alliée si utile, qui a manifesté tant de fois, avec tant de force, sa vitalité, et dont le génie a vaincu le temps et les persécutions, resplendira encore au monde pendant de longs siècles. Mais nous ne saurions assister, impuissants et impassibles, aux scènes abominables dont l'Arménie turque est le théâtre permanent et ses habitants les incessantes victimes, et qui ont fait de cette merveilleuse contrée un immense océan d'horreurs, de sang et de larmes. Les Turcs ont passé par là.

Suite à la page 5

LA FRANCE ETAIT PARFAITEMENT AU COURANT

Début à la page 1

Massacres sans nombre, exécutés contre des populations paisibles et sans défense, avec les plus horribles raffinements, accompagnés des plus ignobles attentats à la dignité humaine : les femmes, les enfants vendus comme esclaves, les jeunes filles des meilleures familles parquées dans des maisons et livrées pour quelques piastres à la lubricité des amis et des clients de leurs bourreaux. Des populations entières ont été arrachées par milliers aux hautes montagnes et aux douces vallées tapissées d'ombre et de verdure de leur pays natal, transportées dans les déserts de la Mésopotamie où la chaleur dépasse parfois 60 degrés et, poussées sous le fouet, comme des bestiaux, de localité en localité. D'après les plus récents détails donnés par le Temps qui reproduit le dernier rapport du Comité suisse de secours aux Arméniens, les femmes ont été séparées de leurs maris, les mères de leurs enfants : interdiction absolue de tout travail pour gagner leur vie ; à part quelques distributions de pain noir, dans de rares localités, obligation générale de vivre de mendicité ou des secours envoyés par les philanthropes d'Europe ou d'Amérique, mais la plupart du temps, au sein de cette détresse sans nom et sans exemple dans l'histoire contemporaine, les malheureux Arméniens exténués par la faim ou les

maladies tombaient chaque jour par centaines, tandis qu'à côté d'eux, les survivants étaient, aux termes mêmes du dernier rapport du Comité américain de secours aux Arméniens, réduits à manger les cadavres de leurs compagnons morts d'inanition.

J'emprunte au Journal de Genève, du 17 août 1916, les extraits suivants d'une lettre publiée par les Basler Nachrichten² et adressée par quelques professeurs de l'école allemande d'Alep de Syrie à l'Office des Affaires étrangères de Berlin.

« En présence, écrivent-ils, des scènes d'horreur qui se déroulent chaque jour sous nos yeux, à côté de notre école, notre travail d'instituteurs devient un défi à l'humanité... Des 2.000 à 3.000 paysannes de la Haute-Arménie amenées ici, en bonne santé, il reste 40 à 50 squelettes. Les plus belles sont les victimes de la lubricité de leurs gardiens. Les laides succombent aux coups, à la faim, à la soif ; car étendues au bord de l'eau, elles n'ont pas la permission d'étancher leur soif. On défend aux Européens de distribuer du pain aux affamées. On emporte chaque jour d'Alep plus de cent cadavres. Et tout cela se passe sous les yeux de hauts fonctionnaires turcs. 40 à 50 fantômes squelettiques sont entassés dans la cour vis-à-vis de notre école. Ce sont des folles : elles ne savent plus manger ; quand on leur tend du pain, elles le jettent

de côté avec indifférence. Elles gémissent en attendant la mort : « Voilà, disent les indigènes, Ta-â-lim el Alman (l'enseignement des Allemands) »... « On peut s'attendre encore à de plus horribles hécatombes humaines d'après l'ordonnance publiée par Djemal pacha (il est interdit aux ingénieurs des chemins de fer de Bagdad de photographier les convois d'Arméniens ; les plaques utilisées doivent être livrées dans les 24 heures sous peine de poursuite devant le conseil de guerre). C'est un aveu que les autorités influentes craignent la lumière, mais ne veulent point mettre fin à ces scènes déshonorantes pour l'humanité ».

Ceux qui s'expriment ainsi, et leur témoignage n'en est que plus accablant, appartiennent, je le répète, à la nation qui gouverne souverainement l'Empire ottoman par la main sanglante des Jeunes Turcs.

Or, « il est maintenant établi, dit le Comité suisse de secours aux Arméniens dans son dernier rapport, que la conduite des Turcs à l'égard des Arméniens ne dépendait en aucune façon des exigences de leur situation militaire, il ne s'agissait uniquement que de l'extermination de cette pauvre nation ».

C'est donc bien là un crime aussi injustifiable qu'il est inouï dans l'histoire, et contre lequel doivent s'élever toutes les nations qui ont le sentiment de l'honneur

de l'humanité. Laisser se consommer un pareil attentat sans faire tout le possible pour l'empêcher, c'est s'en rendre complice.

Le gouvernement des Etats-Unis a fini par obtenir, après combien d'efforts restés vains, d'envoyer à ces persécutés, des secours en argent recueillis par souscription et distribués par les consuls et missionnaires américains. Mais les vivres manquent dans le pays ; le gouvernement turc s'oppose énergiquement à l'envoi, par les Américains, de missions composées de neutres, venant, avec des vêtements, des provisions et des remèdes, ravitailler les malheureux Arméniens et leur créer du travail. Et toujours l'angoissante menace de massacres possibles qui ne cessent en un endroit que pour recommencer, au moindre prétexte, en un autre endroit.

Les sympathies de la France, plus profondes que jamais, se sont déclarées par la voix de la presse, fidèle organe de l'opinion publique et par la récente et grandiose manifestation de la Sorbonne. J'ai l'entière certitude de correspondre aux sentiments de votre cœur en vous demandant si vous ne croyez pas le moment venu de prononcer à votre tour, comme chef du gouvernement et ministre des Affaires étrangères, les paroles réconfortantes qui iront annoncer aux Arméniens persécutés, ainsi que l'a déjà fait l'Angleterre, le jour prochain de

leur libération et du châtement de leurs bourreaux. Ces paroles seront d'autant plus puissantes dans votre bouche que vous les direz, Monsieur le Président, avec tout le prestige de la grande nation que vous représentez et l'autorité personnelle que vous vous êtes acquise en Europe. Vous avez flétri les déportations des populations du Nord et de la Belgique, et le monde entier s'est ému. Qui sait si, lorsque votre voix se sera élevée de nouveau en faveur de ces autres victimes des barbares, les nations neutres, dont la plus puissante a déjà manifesté ses sentiments, ne jugeront pas l'heure arrivée de faire savoir au gouvernement turc qu'elles considèrent, elles aussi, le massacre systématique d'un peuple opprimé, par ses oppresseurs, comme l'opprobre de l'humanité.

1) Nous avons retenu la date de classement des archives : 12 septembre 1916.

2) Sur cette lettre, voir aussi ci-dessus le n° 248 (annexe).

Archives du ministère des Affaires étrangères, Guerre 1914-1918, Turquie, tome 888, folios 68-71.

La numérotation et les notes sont d'Arthur Beylerian :

Beylerian, Arthur. Les Grandes Puissances, l'Empire ottoman et les Arméniens dans les archives françaises (1914-1918), recueil de documents, Paris, Publications de la Sorbonne, 1983.

André Aladinian

Le célèbre chanteur et musicien MARTIN YORGANTZ arrive en ARMENIE à l'invitation de notre Catholicos pour donner un spectacle en plein air devant la cathédrale de ETCHMIADZINE. 7.000 PARSONNES ETAIENT PRESENTES

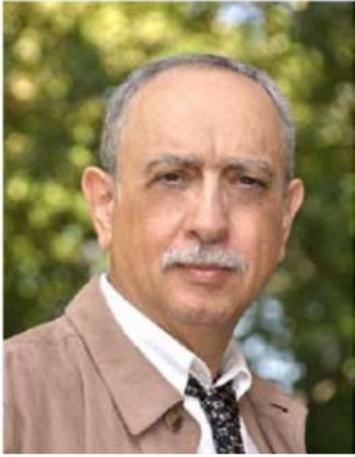


M. YORGANTZ EST ACCUEILLI par le Délégué des USA, mondialement connu Mr Harut Sassounian



La Ministre de la diaspora, Madame Hiranush Akopian félicite le délégué de France Mr R. Yezeguelian. A l'arrière-plan Madame Françoise Govciyan- déléguée de France

Vous avez dit : « Nouvelle Turquie » ? (I)



Jan Varoujan Sirapian
Directeur de la revue
Europe & Orient
Paru dans *Huffington Post*,
le 17.09.2014

Monsieur Erdogan aurait pu penser qu'avec l'élection au suffrage universel il aurait les mains libres pour façonner la vie sociale, museler l'opposition, réprimer la société civile et mettre au pas la police et l'armée, mais, paradoxalement le nouveau locataire de Çankaya rentre dans une phase très difficile pour lui et pourrait vite atteindre la fin de sa vie politique.

Le slogan du candidat R. T. Erdogan lors de sa campagne pour les élections présidentielles était « Sur la route d'une Nouvelle Turquie, toujours en avant ».

Or depuis son élection le 10 août dernier, les observateurs, aussi bien en Turquie qu'à l'étranger, constatent plutôt une dérive autoritaire dangereuse et une régression pour les libertés d'expression, du moins de ce qu'il en restait, et un recul sur le plan de la laïcité.

Faire la liste de ce qui ne va pas, sur les plans politique, géopolitique,

social, économique, droits des minorités... exigerait un petit livre. Nous allons donc dans ces pages ne prendre qu'un sujet, fondamental s'il en est, l'éducation.

Dans deux articles, parus cette semaine dans le quotidien Taraf, le Prof. Taner Akçam, se penche sur les manuels scolaires pour la rentrée 2014-2015. Akçam se réfère à une étude de Serdar Korucu, parue dans le journal AGOS, concernant le traitement des questions arménienne et assyro-chaldéenne dans les manuels.

Akçam s'est limité à la « Question arménienne », mais incite le lecteur à examiner aussi le cas des tous les chrétiens, des Juifs, des Alévis et autres minorités.

Projet pour « une nouvelle Turquie »

Le sujet est important dans le cadre du « Projet pour une nouvelle Turquie » de l'AKP (le parti Justice et Développement). R. T. Erdogan a mis en avant ce slogan lors de sa campagne et avait publié un document intitulé « Une vision pour une nouvelle Turquie ». Ahmet Davutoğlu, nommé premier ministre, a d'ailleurs basé son programme sur ce document. Certains intellectuels, proches du pouvoir, ont même lancé des invitations aux minorités arménienne et juive pour qu'elles participent à ce projet en tant qu'« éléments fondateurs ». Le refus des Arméniens et de quelques leaders d'opinion de participer à ce projet a donné lieu à des critiques sévères.

Les manuels scolaires donnent des indications précieuses sur la mentalité actuelle d'un pays et surtout sur la formation dispensée aux jeunes générations qui vont construire l'avenir du pays. Or la conclusion du Prof. Akçam est sans

ambiguïté : en Turquie on veut préparer les jeunes générations avec la « mentalité Ergenekon ». Autrement dit, une éducation fondée sur un ultra nationalisme alimenté par une « menace permanente contre la sécurité nationale ». Dans les collèges on inculque aux cerveaux des jeunes que la sécurité nationale de la Turquie doit faire face à trois menaces : la première est la Question arménienne, la deuxième est le terrorisme (entendez le PKK) et la troisième ce sont les missionnaires !

« Vous avez bien lu ! » écrit Akçam, « la perception des 'menaces' qui a poussé les ultras nationalistes liés à Ergenekon à égorger les trois missionnaires protestants (un Allemand et deux Turcs convertis) à Malatya et à assassiner en pleine rue le journaliste, d'origine arménienne, Hrant Dink (deux crimes commis en 2007) est la même que celle perçue aujourd'hui par les adeptes de la 'Nouvelle Turquie'. Et les jeunes sont éduqués avec cette même doctrine. »

« Dans les manuels scolaires », écrit Akçam, « la 'Question arménienne' n'est pas mentionnée seulement comme une menace contre la sécurité nationale, mais, de plus comme un élément à la solde de complots d'étrangers pour morceler la nation. Les Arméniens sont présentés comme des agresseurs et massacreurs de Turcs et de musulmans, et même, pour atteindre leur objectif, comme des inventeurs du mensonge d'un génocide. »

Akçam balaie d'une main les possibles objections de ceux qui mettraient en avant le fait que les manuels sont préparés un an à l'avance, donc antérieur à ce projet de la « Nouvelle Turquie ». « AKP

est au pouvoir depuis près de 14 ans » poursuit Prof. Akçam, « néanmoins je suis prêt à accepter des excuses de la part du gouvernement pour ce genre de propos écrits dans ces livres, comme [nous présentons nos excuses, nous ferons le nécessaire pour changer le contenu des manuels le plus rapidement possible]. Il suffit qu'ils disent excusez-nous. Puisque la seule chose acceptable pour ce genre d'écrit est de demander pardon et de retirer les livres des étagères. »

Question d'« Éléments fondateurs » ou « Comment vivez-vous dans ce pays ? »

« Quand on lit ce qui est écrit dans ces manuels scolaires on se pose la question de savoir comment peut-on proposer à des Arméniens de faire partie des 'éléments fondateurs de la Nouvelle Turquie' », poursuit Akçam. Il faudrait, selon lui, poser la question suivante : « Citoyens de la République turque, honorables Arméniens, dans un pays qui éduque ses jeunes en vous désignant comme des ennemis et des menaces, comment vous sentez-vous ? »

En résumé il n'y a rien de nouveau dans la « Vision pour une Nouvelle Turquie ». Sauf peut-être de la poudre aux yeux pour ceux qui veulent encore y croire. Tout est une répétition du passé. Sauf que dans cette répétition on ne trouve pas seulement les thèses dépassées de nationalisme teintées de négationnisme, des gens comme Esat Uras, Kamuran Gürün, Gündüz Aktan ou encore Yusuf Halaçoğlu. S'y ajoute l'idéologie Ergenekon, héritée du régime militariste. En une phrase : les Arméniens sont des ennemis et une menace pour notre sécurité nationale.

L'histoire de la révolution de la République turque et Atatürkisme dans l'enseignement secondaire

L'ouvrage écrit par Salim Ülker, pour les élèves de la dernière année du collège, est composé de deux volumes : le manuel et les travaux pratiques. Le sujet qui nous préoccupe se trouve dans l'unité n° 7 des deux volumes dans le chapitre intitulé, La Turquie après Atatürk : la 2e Guerre et l'après. La leçon n° 5 est Les Menaces contre la Turquie. L'introduction décrit l'objectif : « Dans cette leçon, nous allons apprendre les menaces internes et externes dirigées contre notre pays et la vigilance nécessaire. »

L'objectif de la menace est désigné comme « la désintégration du Régime d'État ». Et qu'est ce qui constitue la première et la plus importante menace ? « Les relations turco-arméniennes » et le sujet à débattre demandé aux adolescents est « face aux allégations des Arméniens que doit-on (devez-vous) faire pour défendre les droits de notre pays ? »

Une fois apprise la leçon des dangers envers le pays, le devoir donné aux élèves dans le livre des TP est : « Complétez les phrases ci-dessous avec les mesures que l'État et le citoyen devraient prendre contre les menaces dirigées envers notre pays. »

« Vous n'allez pas vous tromper si vous désignez comme première menace la Question arménienne », écrit Taner Akçam.

« Après avoir lu tout ça il est inutile que je rédige un texte pour expliquer d'où sortent les personnes qui ont assassiné Hrant Dink » conclut Akçam, « nous les engendrons dans nos écoles ! »

À suivre...

Le CNMA Centre National de la Mémoire Arménienne à Décines

En errant à Décines, ville périphérique de Lyon, dans la rue du 24 avril 1915, on découvre un bâtiment moderne étrange de deux étages, sur les murs extérieurs duquel on déchiffre des textes en caractères arméniens. C'est le Centre National de la Mémoire Arménienne, un temple de la culture arménienne en France.

Le CNMA a été inauguré le 20 octobre 2013 en présence de Mme Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication. Cette structure a été financée par : des collectivités territoriales de la Région Rhône-Alpes ; par une collecte dans la communauté arménienne au soutien de la Fondation Napoléon et Léa Bullukian, ainsi que par un emprunt, souscrit par la Maison de la Culture Arménienne de Décines qui est maître d'œuvre et l'initiatrice de cette réalisation. Le projet du CNMA s'articule autour de

trois vocations :

- Celle d'abriter un centre de documentation apte à assurer la conservation, la transmission et la valorisation des ouvrages imprimés ainsi que des documents d'archives relatifs à l'histoire et la culture des Arméniens en diaspora.

Le centre de documentation est informatisé selon les standards internationaux. La bibliothèque offre un service de prêt avec un catalogue informatisé en ligne, ainsi qu'une collection numérique constamment enrichie.

- La seconde est de développer un centre de recherche pluridisciplinaire sur la culture et l'identité des Français d'origine arménienne, sur le génocide des Arméniens et ses conséquences tant collectives qu'individuelles, et également sur les dynamiques des échanges interculturels dans le cadre diasporique.

- La troisième est de faire



vivre l'héritage dont nous sommes les dépositaires par une politique de médiation culturelle appropriée, notamment en direction des scolaires, pour lequel Le Centre est un lieu-ressource sur l'histoire arménienne et notamment l'enseignement du génocide. Il propose aussi

des conférences, rencontres, concerts et expositions. Les deux premières expositions du centre ont été Le livre arménien de la Renaissance aux Lumières, une culture en diaspora, prêtée par la Bibliothèque

Mazarine, Se reconstruire en exil, l'arrivée des réfugiés

arméniens en France, de Raymond Kevorkian...

Le CNMA a l'ambition d'innover notre diaspora, en proposant les outils non seulement de la conservation et de la valorisation de la culture arménienne, mais également ceux d'une réappropriation culturelle.

Concert du quatuor à cordes AKHTAMAR à Paris le vendredi 10 octobre 2014



UGAB
PARIS/IDF



MENDELSSOHN, GLASS,
VILLA LOBOS, KOMITAS

15€

8€ ÉTUDIANTS

VENDREDI 10 OCTOBRE
20H00

AKHTAMAR
LE QUATUOR À CORDES

CENTRE ALEX MANOOGIAN
UGAB
118 RUE DE COURCELLES
PARIS XVII

INFOS ET RESERVATION
ACTIONMUSICALE@GMAIL.COM
07 82 42 04 73

COLINE ALÉCIAN 1^{ER} VIOLON
ANNELIES BUYENS 2ND VIOLON
ONDINE SIMON ALTO
ASTRID WAUTERS VIOLONCELLE

UNE PRODUCTION ACTION MUSICALE INTERNATIONALE
EN PARTENARIAT AVEC L'UNION GÉNÉRALE ARMÉNIENNE DE BIENFAISANCE

ACAM Association Culturelle
Arménienne
de Marne-la-Vallée

Solidarité avec les Arméniens de Kessab

Le 23 avril dernier, à la veille des commémorations du 99^e anniversaire du génocide des Arméniens, perpétré par le gouvernement Jeunes-Turcs, le premier ministre turc a présenté des condoléances « aux petits-fils d'Arméniens tués en 1915 ». Créant la surprise, cette déclaration tardive, humiliante et insuffisante aux yeux des descendants des rescapés a été qualifiée « d'avancée importante » par certains observateurs internationaux. La nouvelle a été immédiatement relayée et tous les médias français se sont empressés d'interviewer les représentants des institutions et responsables associatifs arméniens. Radio classique a recueilli « à chaud » ma réaction de présidente de l'ACAM et l'interview a été diffusée à 19 h le même jour. Globalement, les réponses ont révélé une communauté prudente, dubitative, voire pessimiste dans ses réactions, qui ne change en rien sa détermination de poursuivre le combat de la reconnaissance pleine et entière du premier génocide du XX^e s., car ces condoléances « de façade » cachent une réalité bien différente. Au lendemain des élections municipales en Turquie, sur fond de contestation antigouvernementale et affrontements de rue, sous la pression internationale, Ankara a préféré assurer un « service minimum » au terme de plusieurs décennies de négationnisme étatique arrogant. En plus, ses relations avec certains pays voisins ne laissent aucun doute sur sa volonté d'intervention dans les conflits. Ainsi, les récentes attaques de groupuscules djihadistes armés, entrés en Syrie par la Turquie franchissant le poste frontière Kessab — l'unique village arménien ayant échappé à la politique de turquification dans les années 1920 — ont des conséquences désastreuses sur la population arménienne. Obligée de se réfugier pour échapper aux massacres, elle n'est toujours pas rentrée chez elle et vit dans la précarité. Mobilisée, la diaspora arménienne lance un appel urgent aux autorités internationales, afin d'intervenir sans tarder auprès de l'État turc et faire cesser toute attaque contre la population pacifique de Kessab.

Annie Pilibossian



Kessab en 2004, vue sur l'église apostolique Mère de Dieu

DAVID DE SASSOUN



Robert SAMOIAN
Auteur de « *La Valise de mon oncle, Un Legs de Mémoires* »
Membre de la Société des Ecrivains Dauphinois

J'ai souvent en tête ce poème épique très long et très ancien

Bien antérieur à mille ans d'après la tradition du peuple arménien.

Nombreux y sont rappelés les prodiges de héros aux pouvoirs surnaturels

Accomplis grâce à des forces inaccessibles aux mortels.

L'un d'eux était DAVID, qui eut pour père

Un titan moitié dieu et moitié homme sur terre,

Roi du SASSOUN, cette région montagneuse au sud-ouest de VAN en Arménie,

Qui maintint son pays libre, prospère et craint de ses ennemis.

DAVID reçut en héritage DJALALI, un cheval magique volant dans les airs

Et LA FULGURANTE, une épée invincible dans tous les combats sanguinaires,

Avec la mission sacrée de défendre les faibles et les opprimés, comme son père

Et de maintenir toutes les invasions hors des nationales frontières.

Grâce à ces dons miraculeux qui lui avaient été légués

DAVID accomplit maintes prouesses avec droiture et bonté.

Il sut lui aussi protéger son peuple de l'asservissement barbare et de la misère

Et empêcher victorieusement les dévastations de ses villages et monastères.

Au soir de sa vie, DAVID reçut d'un ange envoyé par Dieu

L'ordre de transmettre à son fils MEHER ses attributs fabuleux,

Car à ce dernier était promis le destin d'un titan immortel

Au service du Jugement Dernier de l'Eternel.

DAVID commanda alors à MEHER de frapper avec son épée

Le rocher de VAN pour l'ouvrir et y pénétrer avec son destrier,

Sans craindre de le voir se refermer derrière lui car il devait y rester

Jusqu'à ce qu'une volonté céleste décide de l'en délivrer.

MEHER obéit et devint indifférent au défilé des siècles désormais

Dans l'attente patiente que le Créateur, lassé des turpitudes d'un monde mauvais

Vienne le délivrer pour lui permettre d'accomplir sa mission sacrée

De sauver les Justes et les Croyants, mais d'éliminer tous les méchants de la contrée.

Cette épopée que les Arméniens se transmettent de génération en génération

Ne peut pas, à mon sens, être uniquement un conte sans historique fondation.

Beaucoup la considèrent comme une véritable prédiction

Et assurent que MEHER sortira un jour de son rocher en justicier de leur Nation.

PROCHAINEMENT

Souscription nationale du CCAF

Médaille du centenaire

1915
2015
GENOCIDE
ARMENIEN

Collectionnez la pièce officielle dédiée à la mémoire qui sera frappée par la monnaie de Paris pour commémorer le génocide des Arméniens de 1915.

Un objet patrimonial marqué d'une haute valeur symbolique et destinée à chaque famille issue des rescapés



Médaille Nordice Gold 33 mm
présentée sous carton
12 €



Médaille Argent 18/20 gr 33 mm
présentée dans un écrin
95 €

Symbole précieux à garder dans votre patrimoine et offrir à vos enfants



Souscrivez dès maintenant à l'émission marquant le centenaire du génocide

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone € mail

Je commande médaille Nordice Gold à 12 € l'unité soit €

..... médaille Argent à 95 € l'unité soit €

frais d'expédition 3 €

soit un total global de €

Règlement :

- paiement en ligne sur site du CCAF : www.ccaf.info

- par chèque à adresser à l'adresse : CCAF 118 rue de Courcelles 75017 PARIS préciser code : P 1915
CCAF : Conseil de Coordination des Organisations Arméniennes de France

"J'AI DÉCOUVERT 'MON' ARMÉNIE" PAR PATRICK FIORI



Après avoir grandi à Marseille, je décide de partir sur les traces de mes origines.

J'ai passé toute mon enfance dans la cité Air-Bel, à Marseille, un lieu unique où vivent en harmonie plus de 70 nationalités. Le melting-pot est partout. Dans les rues d'abord, avec les odeurs et les saveurs de couscous, de boudin créole, de kechkeg..., mais aussi à la maison. Ma mère est corse et mon père arménien; mes parents et mes grands-parents cultivent cette double culture constamment, sans jamais évoquer les Turcs et le génocide arménien. Jusqu'à mes 13 ans, je n'ai aucune idée de la vérité. C'est à l'école que je l'entends pour la première fois... Puis le temps passe.

En 2002, j'ai plus de 30 ans. Je demande à mon père depuis combien de temps il n'est pas retourné en Arménie. Sa réponse me bouleverse: «Cinquante ans!» Je ressens alors le besoin de m'y rendre avec lui. J'organise un voyage hu-

manitaire avec l'association Provence-Arménie. Fébrile et ému, je me prépare à découvrir un peuple et, surtout, ma famille.

Une fois en Arménie, je m'imprègne de mon histoire. Nous parcourons des milliers de kilomètres, traversons des villages aux couleurs chatoyantes, bien souvent en ruine. Je rencontre ma famille pour la première fois à Etchmiadzin, à 20 kilomètres de la capitale, Erevan. Pour mon père, ce sont des retrouvailles. Il a les yeux remplis de larmes. Malgré la vétusté des lieux, nous sommes accueillis comme des princes! Leur dignité me bouleverse. Je veux faire encore plus pour l'Arménie. Je chante à plusieurs reprises et reverse l'argent pour créer un stade de 8000 places à Erevan. Les enfants y jouent encore aujourd'hui.

Depuis, je suis retourné douze fois en Arménie. J'y serai bien sûr l'année prochaine pour commémorer le génocide de 1915. J'ai vu l'évolution d'un peuple qui essaie de sortir d'une histoire bien trop lourde pour lui. Je suis aujourd'hui, avec Adriana Karembou, parrain du Fonds arménien de France, qui va permettre de construire des routes et d'installer l'électricité dans tout le pays. Oui, l'Arménie est toujours en reconstruction, mais je crois en son futur.



Mon identité corse.

La Corse est venue nous chercher, mes parents et moi, à l'époque où nous vivions à Marseille. Elle fait partie de moi depuis trente-deux ans. Je ne peux m'en passer bien longtemps. Lorsque je suis en tournée, j'y rentre souvent deux ou trois jours pour une coupure de bien-être.

Je suis Patrick Chouchayan ou Fiori.

Je reste la même personne dans la vie et sur scène. Je me suis toujours interdit d'être enfermé dans une image. Le plus important est de passer du temps avec les miens, mes amis, pour ne jamais oublier d'où je viens.

COMMUNIQUE DE PRESSE

APPEL AUX AUTORITES NATIONALES ET LOCALES

Paris, le 18 septembre 2014

Profanation de la stèle des fusillés de l’Affiche rouge à Marseille :
l’AIA et l’ANACRA condamnent

Une profanation revendiquée par le Mouvement populaire de la Nouvelle Aurore

Le 8 septembre 2014, dans un message vidéo, le « Mouvement populaire de la Nouvelle Aurore » a revendiqué la profanation de la stèle des résistants fusillés figurant sur l’Affiche Rouge dans le Square Manouchian situé à Marseille. Dans cet enregistrement, les membres masqués du mouvement nationaliste et raciste s’enorgueillissent de cette action et proposent une lecture révisionniste et insultante d’une des pages les plus glorieuses de la Résistance en France.

Depuis 2009, l’AIA et l’ANACRA organisent chaque année une cérémonie conjointe commémorative

Au nom du travail de mémoire mené communément, l’Aumônerie Israélite des Armées et l’Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens condamnent avec la plus grande fermeté cet acte odieux.

Depuis 2009, l’AIA et l’ANACRA organisent chaque 21 février une cérémonie conjointe commémorative en l’honneur de ce groupe de résistants français et étrangers organisés autour de Missak Manouchian, arménien, et Joseph Epstein, juif polonais. Le Groupe de l’Affiche rouge fut exécuté le 21 février 1944 au Mont Valérien par la gestapo.

Le 21 février, M. François Hollande Président de la République
a rendu un hommage officiel aux résistants de l’Affiche rouge

Cette année, au Mont Valérien, M. François Hollande, Président de la République a rendu un hommage officiel aux 23 résistants du groupe Manouchian pour commémorer le 70ème anniversaire de leur exécution.

L’AIA et l’ANACRA en appellent à l’éveil des consciences citoyennes

Le Grand rabbin Haïm Korsia et Antoine Bagdikian, représentants respectifs de l’AIA et de l’ANACRA, interpellent les autorités pour une réaction urgente et la poursuite en justice des auteurs de cet acte.

Parallèlement, ils en appellent à l’éveil des consciences citoyennes garantes des valeurs de la République.

Contacts : AIA – tél. 01 41 93 39 08 – mail : aumonerie.israelite@gmail.com
ANACRA - antoinebagdikian@wanadoo.fr – mob.06 84 84 74 74

L’OTAN A-T-ELLE TRAHI SES ENGAGEMENTS ?



Nersès Durman
Paris
le 20 septembre 2014

Quand on suit l’évolution de la situation en Ukraine, nous constatons que nous nous engageons dans une guerre froide entre la Russie et l’Occident avec pour chef de file les États-Unis.

Le Monde est-il au bord d’une troisième guerre mondiale ? À l’époque soviétique, après la seconde guerre mondiale, la guerre froide risqua de se transformer en une guerre tout court entre les États-Unis et l’URSS, les deux puissances atomiques au Monde. Un avion espion U2 piloté par Pauwels fut intercepté par les fusées soviétiques lors du survol de l’espace aérien de l’URSS.

Les USA avaient installé des fusées en Turquie braquées vers l’URSS et pour contrecarrer cette action l’URSS avait décidé de livrer des

fusées à CUBA afin de menacer le territoire américain. Ce fut grâce aux pourparlers et à réunions tripartites dirigées par A. MIKOYAN en mission à CUBA que la troisième guerre mondiale fut évitée de justesse. Les deux superpuissances démantelèrent leurs fusées.

Mais dans la situation que nous vivons actuellement, y a-t-il un autre A. MIKOYAN pour écarter le danger d’une troisième guerre mondiale ? Les voix discordantes sur la situation en Ukraine se font rares. Parmi celles-ci, la contribution du journaliste néerlandais Karl VAN WALFEREN que vous trouverez ci-après est intéressante :

On peut difficilement rêver meilleure illustration que l’expérience néerlandaise actuelle. Au cours de mes conversations de ces dernières trois semaines, j’ai rencontré des surprises sincères quand j’ai rappelé à des amis que la guerre froide s’était achevée par la diplomatie, avec un traité entre Gorbachev et Bush père, à Malte en décembre 1989. Traitée où James Baker avait obtenu de Gorbachev l’acceptation de la réunification de l’Allemagne

et le retrait des troupes du Pacte de Varsovie, contre la promesse que l’Otan ne s’étendrait pas d’un pouce de plus à l’est. Gorbachev promit de ne pas utiliser la force en Europe de l’Est, où les Russes avaient 350 000 soldats rien qu’en Allemagne de l’Est, contre une promesse de Bush : les USA ne chercheraient pas à tirer profit du retrait des Soviétiques d’Europe de l’Est. Bill Clinton renia ces promesses américaines quand, pour des raisons purement électorales, il s’est vanté d’un développement de l’Otan, et, en 1999, quand il y intégra la Tchécoslovaquie et la Hongrie. Dix ans plus tard, neuf pays de plus sont devenus membres, de sorte que le nombre des pays de l’Otan a doublé depuis la guerre froide. Le grand spécialiste américain de la Russie, l’ambassadeur George Kennan, qui est à l’origine de la politique d’endiguement de la guerre froide, a appelé la décision de Clinton « l’erreur la plus tragique de la politique américaine de toute l’ère post-guerre froide ». 1 Intégralité de l’article sur le site Les-Crises.fr

LE CERCLE D'AFFAIRES FRANCO- ARMENIEN

Par VARTAN KAPRIELIAN

Cette action commence le 16 octobre par une Conférence économique à l'Assemblée Nationale, avec la présence de ministres français et arméniens et une centaine d'entreprises françaises que nous souhaitons encourager à investir en Arménie.

Puis, plus concrètement nous accompagnons des projets en Arménie, dont quelques-uns sont déjà en cours de discussion/négociation.

Nous avons un vrai plan d'action, qui englobe également une stratégie de communication vis-à-vis des médias français.

Pour mettre en œuvre nos ambitions, nous avons monté une structure de professionnels qui est opérationnelle depuis 3 mois.

STATUTS – Objet

Cette association à but non lucratif a pour objet tant en France qu'à l'étranger de favoriser :

- Le développement d'échanges économiques essentiellement entre la France et l'Arménie, mais également d'autres pays du monde.

- Être le centre de liaison direct entre la représentation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de la République d'Arménie et des entreprises de ce pays et d'autres chambres de commerces et d'industries ainsi que d'autres organisations ou/et entreprises afin d'augmenter la prise de conscience de l'intérêt des échanges économiques entre l'Arménie, la France ou tout autre pays intéressé.

- La création d'un centre d'affaires et d'informations à destination de ceux qui souhaitent se développer en Arménie, en France et au niveau international.

- La création d'échanges entre les entreprises, essentiellement françaises et arméniennes, ainsi qu'entre entrepreneurs et hommes d'affaires en France et dans le monde.

- La promotion de produits français et arméniens en France, en Arménie et dans d'autres pays du monde.

- La communication autour de projets économique, sociaux, culturels, sportifs et autres qui concernent directement ou indirectement la France et l'Arménie.

- La promotion et la pérennisation de l'héritage culturel arménien
- La mise en place et le suivi de projets culturels et pédagogiques pris en charge par des étudiants français ou étrangers

- La publication et la diffusion

d'ouvrages pédagogiques ou à caractère promotionnel

- La conception, la réalisation, la production, l'achat, la distribution d'œuvres ou de produits infographiques, informatiques et multimédias

- L'hébergement de sites Internet ainsi que toutes activités de prestations de services liées à la recherche et au développement des technologies de la communication et des médias interactifs

- La production, la réalisation, la diffusion de courts métrages, de vidéo clips et de vidéogrammes sur Internet et sur tous supports numériques existants ou à venir

- L'organisation d'événements visant à promouvoir les sujets cités ci-dessus.

- L'aide aux entreprises françaises, arméniennes ou étrangères dans leurs démarches de création, de développement, de prospection.

- L'organisation et la promotion d'événements

- La réalisation d'études pour le compte d'institutions, entreprises ou individus

- L'organisation de voyages d'affaires

- L'organisation de rencontres entre entreprises, professionnels, individus, étudiants,

- L'organisation de formations

L'année de l'Arménie fait grincer des dents

Certains Arméniens craignent la récupération politique



L'idée sortie de la mairie de Marseille, semble partir d'un bon sentiment : faire du centenaire du génocide arménien un événement qui dépasse le stade du recueillement. A Marseille ? où vivent quelque 80000 Arméniens – un réservoir électoral non négligeable – la commémoration de la tragédie qui fait toujours débat à l'Assemblée nationale sur le volet du négationnisme, se déclinera sur une année de mémoire et de festivités.

Un modèle existe : MP 2013, Capitale européenne qui a su rebondir économiquement en liant projets associatifs et financements institutionnels et privés. « A son retour d'Arménie en octobre 2013, raconte Didier Parakian, adjoint au maire en charge de cette année arménienne, Jean-Claude Gaudin nous a demandé de travailler sur ce modèle. On est allée chercher les collectivités, Régions Département, communauté urbaine qui nous ont dit « OK ». L'objectif est de créer un fonds pour collect-

er l'argent à destination des organisateurs d'événements, essentiellement les associations. On en confiera la présidence au consul d'Arménie Vartan Sirmakes. »

Là où ça coince, c'est que certaines associations réunies sous la bannière du Conseil de Coordination des organisations arméniennes de France (CCAF) avaient déjà prévu l'événement et s'estiment doublées par une initiative municipale pour laquelle elles « n'ont pas été concertées. Nous sommes oubliés alors qu'on travaille

là-dessus depuis un an. On craint une récupération politique de l'événement », assurent ses dirigeants, dont le positionnement proche du PS n'est pas secret.

Etonnamment à la Ville où l'UMP Didier Parakian convoque sa bonne foi politique en la personne du socialiste Garo Hovsepian, vice-président comme lui de la mission. « On ne prend la place de personne, notre initiative n'ayant d'autre but que de financer les projets des associations, dont le CCAF bien sûr », pointe

Garo Hovsepian. Si la crispation est réelle, elle pourrait être résorbée début octobre par une nouvelle organisation au sein d'un CCAF divisé. « Ce serait la meilleure réponse à une polémique qui n'a pas lieu d'être, parce qu'on a besoin de tout le monde », apaise Didier Parakian en rejetant toute idée de récupération.

Le centenaire du génocide aura lieu le 24 avril 2015. La situation internationale qui touche les chrétiens d'Orient ne devrait guère laisser de place aux polémiques.

McDonald's Suisse additifs toxiques utilisés dans ses menus

Tous les produits Mac Donald's ne sont pas tout à fait fabriqués de la même façon dans tous les pays à cause de la législation alimentaire, différente d'un continent à un autre.

La situation la plus angoissante se trouve au Canada où leur législation alimentaire ressemble fortement à la législation américaine, où beaucoup d'additifs interdits en Europe y sont autorisés.

Dans cet article, nous parlerons uniquement des recettes de McDonald's Suisse. Même si Mac Do n'a pas encore dévoilé toutes ses recettes des menus français, il y a fort à parier que les ingrédients soient identiques.

Ingrédients présents chez Mac Do Suisse :

Polydiméthylsiloxane (E900) – Suisse

Cet additif est présent dans les filets de poulet croustillant, portion de Filet de poisson, MacPoulet, Junior au poulet, portion de poulet croustillant, poulet McCroquettes de viande blanche, patates hachées brunes, Frites, Coca-Cola light et base à Smoothie.

Toxicité : le E900 est un additifs dont les effets toxiques ont pu être démontrés, et qui donne lieu à une réglementation d'une DJA (Dose Journalière Autorisée).

Allergisant et cancérigène de par ses résidus potentiels en formaldéhyde et en amiante. Risques d'atteintes hépa-

tiques et rénales, du système nerveux et d'allergies. Risques de réactions d'hypersensibilité aiguës ou retardées.

Le polydiméthylsiloxane pur, en tant que substance chimique, est corrosif sur de nombreux métaux, irritant pour la peau, les yeux et les voies respiratoires. Il provoque par ingestion des nausées, des vomissements et des diarrhées.

Dioxyde de titane (E171) – Suisse : garniture M&M's choco

Toxicité : même si cet additif est abondamment utilisé dans l'alimentation, les cosmétiques et les pharmaceutiques, l'innocuité du dioxyde de titane est de plus en plus controversée. Le dioxyde de titane est classé comme cancérigène pour l'homme (groupe 2B) au Centre International de Recherches sur le Cancer (CIRC), et des effets génotoxiques ont été montrés.

Le dioxyde de titane peut être fabriqué sous forme de nanoparticules, ce qui complique d'avantage son traitement par l'organisme, avec risques d'accumulation.

Le produit fini contient aussi des résidus douteux : oxyde d'aluminium et/ou dioxyde de silicium ($\leq 2\%$), matières solubles dans HCl ($\leq 0,5\%$ / $1,5\%$ (...)), matières hydrosolubles ($\leq 0,5\%$), traces de métaux lourds, de plomb, d'antimoine, de cadmium, d'arsenic et de mercure.

Esters glycéroliques – acide diacetyl-



tartrique – acides gras (E472e) – Suisse

Pain Big Mac, Big Tasty, Big Tasty Bacon, Cheeseburger, Double Cheeseburger, Cheeseburger Royal, Bacon & Egg McMuffin. En gros, tous les pains de chez Mac do.

Toxicité : produits chimiques qui contrarient la digestion et peuvent gêner l'action des sucs digestifs. À consommer très modérément.

Différentes études des éléments de la famille des glycérides sur des animaux ont montré des risques : blocage de la croissance, augmentation du volume du foie et des reins, mauvaise assimilation des acides gras essentiels, réduction de la taille des testicules et troubles utérins. La FDA est en attente d'études plus approfondies.

OGM : entre autres matières premières, des graisses animales ou végétales sont utilisées ; les graisses végétales peuvent être d'origine transgénique.

Autisme : repérer au plus tôt les signes d'alerte

Début à la page 1

LE FIGARO

ont montré que les symptômes de l'autisme émergent dans les deux premières années de la vie, souligne le Pr Catherine Barthélémy, pédopsychiatre au CHU de Tours. Certains tests permettent de dépister le risque entre 18 mois et 3 ans de manière fiable.» Il en est ainsi du M-Chat, un questionnaire rempli par les parents à partir d'observations de la vie quotidienne, mais dont le résultat ne peut être interprété que par une équipe formée. L'enfant joue-t-il à faire semblant? S'intéresse-t-il à d'autres enfants? Désigne-t-il avec son index? Répond-il à son nom quand on l'appelle? Au travers d'une vingtaine de questions, le test met en évidence des marqueurs de l'autisme. «De nombreux pays européens utilisent le M-Chat en routine, car il produit peu de faux positifs, précise le Pr Barthélémy. En cas de doute, on le refait après six semaines. Si le risque se con-

firme, l'enfant doit être adressé dans les trois mois à une équipe de soins.» Combiné avec le Chat, un test d'observation réalisé par des professionnels, il permet un diagnostic fiable à 24 mois, selon une étude publiée en 2013.

En théorie, les premiers signes d'alerte peuvent même être relevés bien avant 18 mois, à chaque stade du développement. Mais ces observations précoces, difficiles à interpréter, sont souvent banalisées par les pédiatres. Face à un enfant qui ne tient pas sa tête, ne babille pas ou peine à saisir le hochet qu'on lui tend, beaucoup choisissent de rassurer les parents plutôt que de prendre le risque de les inquiéter inutilement. «C'est toute la difficulté de l'exercice, résume Bernadette Rogé. Selon les recherches récentes, les premières manifestations de l'autisme sont identifiables dès l'âge de 6 mois. Mais plus on cherche à détecter tôt les signes annonciateurs et plus le risque de faux diagnostic, forcément traumatisant pour la famille, devient important.»

Commencer à agir sans créer

de l'anxiété

Pour le Pr Richard Delorme, pédopsychiatre à l'hôpital Robert-Debré, une grande attention doit cependant être prêtée à ces comportements. «Une anomalie ne signifie pas que l'enfant sera autiste mais elle doit être prise en considération, car il existe une probabilité élevée qu'elle trahisse un trouble du développement, comme un retard du langage ou de l'apprentissage», indique-t-il. Et l'intervention d'une équipe spécialisée sera de toute façon bénéfique à l'enfant.

Avec la mise en place du dépistage dès 18 mois, le ministère de la Santé espère instaurer plus tôt un «rapport de confiance» entre les professionnels de santé et les parents, «avant qu'ils ne se soient épuisés à faire reconnaître et à gérer seuls les troubles déjà perceptibles de leurs enfants». La circulaire publiée en juillet dernier insiste sur l'importance du contact avec la famille. «Avant 3 ans, on n'en est pas au stade de l'annonce, explique Guillaume Blanco. En cas de suspicion, il faut pouvoir



Une petite fille autiste de 4 ans joue au milieu de balles multicolores dans une école spécialisée.

commencer à agir sans créer de l'anxiété.» Un impératif qui suppose la création, dans chaque région, d'équipes multidisciplinaires capables de poser un diagnostic et de proposer immédiatement une prise en charge adaptée.

Les progrès de la recherche devraient, dans les années à venir, permettre d'affiner encore le dépistage précoce. À Toulouse, l'équipe de Bernadette Rogé travaille ainsi à la mise au point d'un protocole visant à identi-

fier les troubles du développement dès l'âge de 1 an, en combinant l'utilisation de l'IRM, de l'oculométrie et de tests comportementaux. L'an dernier, déjà, des chercheurs américains ont réussi à identifier des facteurs de risque d'autisme chez des nourrissons âgés de 2 à 6 mois, en suivant le mouvement de leurs yeux par «eye tracking».

Avec l'espoir d'intervenir un jour dès le berceau pour réduire l'impact de l'autisme.

ՖՐԱՆՍԱՀԱՅ ԿԱՊՈՅՏ ԽԱՉ

**CROIX BLEUE DES ARMÉNIENS
DE FRANCE**

La section d'ASNIÈRES

LOTO AU PROFIT DE L'ENFANCE

Dans le cadre de son action pour l'enfance, la section d'Asnières de la CBAF organise un loto pour financer les frais de séjour de colonie des enfants nécessiteux.

Le dimanche 5 octobre 2014

de 14h30 à 17h30

**Au Petit Théâtre du centre administratif
16, place de l'Hôtel de Ville,
92600 Asnières**

Nombreux lots à gagner.

**Venez tenter votre chance en famille ou
avec des amis, et soutenir notre action
associative au profit de l'enfance.**

**Vous pourrez aussi déguster nos pâtisseries
maison, et d'autres délicieuses
spécialités arméniennes.**

Nous vous attendons nombreux !

**Merci de confirmer votre présence auprès
de Lydie 07.61.92.55.69**

avant le 28 septembre 2014

Organisez vos excursions en Arménie, Haut-Karabagh
et Géorgie avec nos minibus climatisés.
Mercedes-Benz Vito.
(8 places + 1 chauffeur-guide francophone)

Pour plus d'information veuillez visiter notre site :

www.yanvoyage.am

010 540 546

091 540 546

Contact: yan.voyage@yahoo.com



**Circuits exclusifs à
CILICIE, CAPPADOCE, ARMÉNIE OCCIDENTALE ET IRAN**

Kars- Ani- Iğdir- Bayazet (mont Ararat)- Berkri- Van- île d'Akhtamar- Bitlis-
Silvan (Tigranakert)- Amid (Diarbekir) - Mardin- Edesse (Urfa) - Hromkla-
Ayntap - Adana - Sis (Kozan) - Mersin - Korycos- Tarse-Nevsehir - Kayseri -
Malatya -Marache- Adiyaman - Kyakhta (mont Nemrut) - Kharberd (lac de
Tsovk)- Erzeroum - Tabriz- Ourmia- Makou - Isfahan - Chiraz



L'Agence de voyage Anitour

**Adresse: 28, rue Isahakyan, # 20, 0009 Erevan,
Arménie**

Tél.: +374 60 270 370, Mob: +374 94 203 206;

E-mail: admin@anitour.am ; www.anitour.am

www.facebook.com/Anitour.Arm



Larinda e Vanesio
THÉÂTRE MONTMARTRE GALABRU
4 rue de l'Armée d'Orient - Paris 75018

DIMANCHE 12 & 19
OCTOBRE 2014 À 17H

ANNE-CHARLOTTE MONTVILLE
Soprano colorature

ADAM BARRO
Baryton-basse

ROBERTA TAGARELLI
Clavecin

BRUNO STREIFF
Mise en scène

OPÉRA BOUFFE
CHANTÉ EN ITALIEN D'ADOLPH HÄSSLE
DURÉE DU SPECTACLE : 1H11
SANS ENTRACTE

PRIX UNIQUE DES PLACES : 25 €

RÉSERVATIONS
01 42 23 15 85

PARIS CRÉATION 2014

« Les deux artistes sont excellents tant par leur voix puissante et
éclatante que par leur jeu d'acteur chrômet et original. »

BULLETIN DE L'ACAM

26^e année • N° 83 janvier-juillet 2014

Directeur et rédacteur de la publication :

Annie Pilibossian

Collaborateurs : J.-P. Hatchikian,

Daniel Ter Sakarian, Simon Babikian

Correspondants : Yenovk Lazian,

Yervant Kotchounian, Armenag Yeghiayan

Création graphique : Victor Hidalgo

Pré-presses : Chouchane Pilibossian

Administrateur du site : Jean-Pierre Hatchikian

ACAM 1 av. Houette, 93160 Noisy-Le-Grand

Tél. : 09 51 73 50 33

Courriel : presidentacam@free.fr

Imprimé par les apprentis de **Gobelins, l'école de l'image**





EREVAN CENTRE VILLE

RÉSIDENCE ET HÔTEL YEZEGUELIAN

24 STUDIOS ET APPARTEMENTS

**DANS LE PARC
DE L'HOTEL CONGRESS**
mitoyen de l'ambassade de France

LOCATION

250 € la semaine

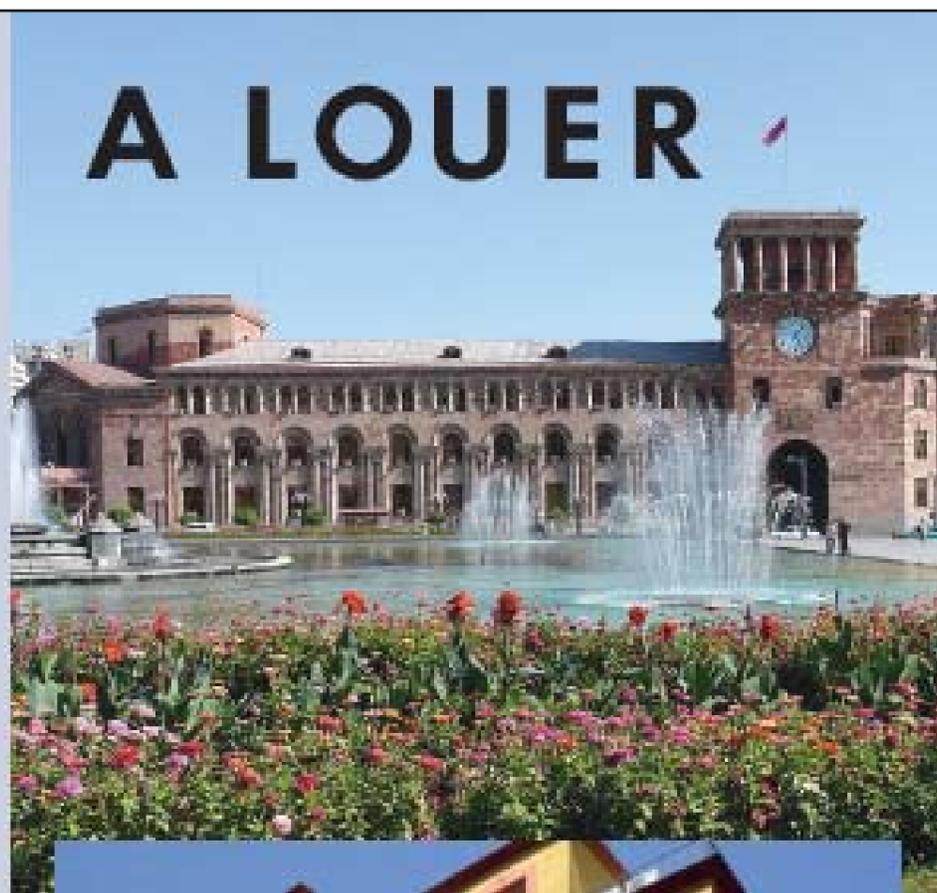
payable à l'entrée dans les lieux



ACCUEIL À L'AÉROPORT GRATUIT

Un accueil chaleureux
Gardiennage 24h/24
Cuisine/ Réfrigérateur
Coffre - TV - Café - Bar
Internet gratuit

email : yezeguelian@aol.com



A LOUER

RÉSERVATION EREVAN

Mlle Diana : 00 37 49 1 73 91 91

Mr Mehr: 00 37 49 1 57 01 70

BUREAU PARIS

34 Avenue des Champs Elysées

Audrey : 06 76 26 29 43

01 43 59 66 72

A la même adresse

UNION DES FRANCAIS DE L'ETRANGER

Président fondateur

Raymond Yézéguelian : 06 63 54 22 30

NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

ACTUALITE VIDEOS
CULTURE PHOTOS
DICTIONNAIRE



www.nouvelhay.com

AMP
13.8 FM
99.5
La Radio Arménienne d'Ile de France

**Association Franco-Arménienne
de Communication**

Administration et studios :
41 rue des écoles 94140 Alfortville
e-mail : aypradio@wanadoo.fr
Siège : 17 rue Bleue 75009 Paris
www.aypfm.com

**EREVAN - CENTRE
RESIDENCE YEZEGUELIAN**
location appartements
tout confort avec cuisine, Wifi,
accueil français
250 euros la semaine

Tél.: + 37491 73 91 91
+ 37491 57 01 70

Centre ville
dans le Parc
de l'Hôtel
Congress

Mail: yezeguelian@aol.com

KIOKO

EPICERIE JAPONAISE
Siège Social et Magasin
46, rue des Petits-Champs 75002 PARIS
Tél. + 33 (0) 1 42 61 33 65 / 66
Fax - 33 (0) 1 40 15 91 00
E-mail : kioko@kioko.fr
www.kioko.fr

Service Commercial, Entrepôt et Bureau
37 - 43, rue Léon Geffroy
94400 VITRY sur SEINE
Tél. + 33 (0) 1 45 21 46 99
Fax + 33 (0) 1 45 21 16 44

L'Arménie soutient le procès du Catholicossat contre la Turquie



Par Harut
Sassounian
25 septembre
2014

Plus de 1000 participants ont assisté à la conférence Arménie-Diaspora à Erevan, organisée par le Ministère de la Diaspora, et ont bruyamment acclamé le Catholicos Aram I de la Grande Maison de Cilicie, lorsqu'il a annoncé, contre toute attente, que le Catholicossat allait tenter un procès devant un tribunal turc pour demander la restitution de ses biens confisqués pendant le génocide de 1915-1923. Sa Sainteté a expliqué qu'avant de prendre cette importante décision, il avait consulté des experts juridiques internationaux ces deux dernières années.

Déclarant que rester indifférent aux violations des droits des Arméniens équivalait à une trahison, il a exhorté les Arméniens à sortir la question arménienne des limites étroites de la reconnaissance et de la condamnation, et de transcender l'idée que la reconnaissance du génocide est le but ultime de la Cause arménienne. Considérant qu'il est grand temps de transférer les revendications arméniennes dans le champ juridique, Sa Sainteté a annoncé que l'Église apostolique arménienne de Cilicie allait incessamment tenter un procès à la Cour Constitutionnelle de Turquie, pour exiger la restitution de son quartier général d'autrefois, le Catholicossat de Sis. Si le tribunal turc refuse le procès, ce qui est fort probable, le Catholicossat fera alors appel à la Cour européenne des droits de l'homme, a déclaré le Catholicos. Il a également exprimé l'espoir que ce procès ouvrira la voie à d'autres poursuites juridiques contre la Turquie pour obtenir la restitution des propriétés publiques, privées et religieuses appartenant aux Arméniens.

Si cela est une excellente nouvelle pour tous ceux qui prônaient depuis des années d'intenter des procès à la Turquie, ces derni-

ers requièrent que les meilleurs avocats internationaux les préparent minutieusement. De plus, indépendamment de la juste valeur d'une cause, personne ne peut garantir un résultat positif au tribunal, étant donné les diverses influences extérieures sur le judiciaire et les points techniques utilisés comme excuse pour rejeter un procès basé sur un grief vieux d'un siècle.

Le Catholicos a fait allusion à ces obstacles dans son allocution, reconnaissant le fait que « le cadre de travail du droit international n'est pas favorable à notre cause ». Plus inquiétant encore, il a semblé faire fi de l'effet dévastateur qu'un procès perdu aurait sur la Cause arménienne, en déclarant que « si nous perdons le procès, nous serons quand même gagnants, car nous aurons rappelé à la communauté internationale et aux génocidaires que le peuple arménien continue d'exiger ses droits, quel que soit le temps écoulé depuis le génocide.

Le gouvernement turc ne manquera pas d'exploiter un jugement aussi négatif, et déformera sa victoire dans le monde en entier en déclarant qu'il représente un rejet de toutes les revendications arméniennes.

Allant au-delà de l'initiative du Catholicossat, Sa Sainteté a exhorté le gouvernement arménien à tenter son propre procès contre la Turquie, devant la Cour internationale de Justice (Cour mondiale), où seuls les États sont en droit de le faire. L'année dernière, lors de la conférence internationale des avocats arméniens, sponsorisée par le Ministère de la Diaspora, un groupe de travail a été formé sous les auspices de Gagik Haroutunian, juge en chef de la Cour Constitutionnelle d'Arménie, afin d'étudier les implications juridiques d'un procès contre la Turquie auprès de la Cour mondiale. Le groupe de travail serait en train d'évaluer les options juridiques qui s'offrent à la République d'Arménie.

Étant donné l'approche prudente du gouvernement arménien en ce qui concerne un procès contre la Turquie, il a été très surprenant, lors de la conférence



Arménie-Diaspora qui a eu lieu le 20 septembre 2014, que le ministre des Affaires étrangères Edouard Nalbandian, interviewé par un journaliste qui lui demandait quelle était sa réaction à l'annonce du procès que le Catholicossat de Cilicie allait tenter à la Turquie, ait répondu avec enthousiasme et sans hésitation aucune : « Il ne peut pas y avoir deux opinions sur ce sujet. Une initiative aussi importante ne peut qu'être soutenue. »

Par coïncidence, on a remis aux participants à la conférence l'introduction et le résumé analytique d'un long rapport intitulé : Résolution avec justice : réparations pour le génocide arménien. Financé à l'origine par des fonds provenant de la Fédération révolutionnaire arménienne, le rapport a été préparé par le Groupe d'études sur les réparations pour le génocide arménien, composé d'Alfred de Zayas, Jermaine O. McCalpin, Ara Papian et Henry C. Theriault. George Aghjayan en était le consultant. Ce rapport très complet examine le cas des réparations du point de vue juridique, historique et éthique.

Il est clair qu'à la veille du centenaire du génocide, plusieurs initiatives importantes sont en cours pour une quête de justice devant divers tribunaux, en raison des immenses pertes tant humaines qu'économiques subies par le peuple arménien lors du génocide de 1915-1923.

©Traduction de l'anglais
C.Gardon pour le Collectif VAN
www.collectifvan.org

Citation

Les yeux peuvent mentir, pas le regard.

Mohammed Moulessehou
dit Yasmina Khadra (1955-)

The Noyan Tapan
L'Arche de Noé
HIGHLIGHTS
Hébdomadaire
Depuis le 4 Mai 1993, Erevan, Armenie

Président de Noyan Tapan Media Holding:
Tigran Haroutunian
Rédacteur en chef de Noyan Tapan:
Gayané Arakélian
Rédacteur en chef: Haroutun Khatchatrian
Directeur de Publication: Marina Harutyunyan
Traductrice: Nona Petrossian
ISSN 1829-0604

Editeur: NT Holding LTD
Date et N° de Régistre: 15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1500 exemplaires - version papier
15.600 exemplaires - version électronique en pdf
Adresse en Arménie : 28 Rue Isahakian, Erevan, 0009, RA
Tel: (37460) 27-64-62, Fax: (37460) 27-64-61
Adresse en France : Maison de l'Arménie, PARIS 17e -95 Blvd
Gouvion, France Tél.: (+33) 01 43 59 66 72
Adresse aux Etats-Unis : 1146 E Lexington Dr #112Glendale, CA,
USA, 91206, Tel.: (1 818) 646 10 72
E-mail: contact@nt.am URL: www.nt.am

L'Édition Française
de Noyan Tapan
est publiée par
Mr. Raymond Yezeguelian
E-mail :
Raymond.yezeguelian@gmail.com